



PRIORITÉ : améliorer les soins aux **AÎNÉS**

« Le meilleur moment pour modifier le cours des choses et résoudre la question du bien-être des aînés était il y a plusieurs années. Le deuxième meilleur moment est aujourd'hui. »

ANDRÉ PICARD

Journaliste, éditorialiste et auteur

Les grands oubliés Repenser les soins de nos aînés



La pandémie de la COVID-19 a révélé au grand jour les conditions déplorables dans lesquelles vivent nos aînés au sein de nombreux établissements de soins de longue durée, et ce partout au Canada. Autre révélation : les conditions de travail pitoyables de ces préposés aux soins à qui l'on demande si tant et accorde si peu.

Tout est clairement documenté : déshumanisation et institutionnalisation, prestation de soins désorganisée ou mal structurée, dotation et formation de personnel inadéquates, sensibilité culturelle inexistante, infrastructures obsolètes, approche réglementaire et bureaucratisée axée sur les tâches plutôt que sur les besoins des aînés et leur qualité de vie.

Devant ce constat accablant, le Réseau santé Alberta (RSA) redouble d'ardeur. En effet, le dossier des soins aux aînés doit demeurer une priorité afin que soient institués de véritables changements systémiques. Dans cette optique, le RSA mène une action stratégique d'appui auprès des principaux acteurs au sein du système de santé, sur la base de la collaboration.

Portrait FRANCOPHONE : de grands BESOINS en évolution rapide



[...] des **augmentations considérables** ont été notées lors du recensement de 2016. La moitié des francophones de l'Alberta provient d'ailleurs au Canada, et la province attire beaucoup d'immigrants francophones originaires d'Afrique. Cette diversité vient accroître l'importance démographique de la communauté franco-albertaine, qui s'affiche de plus en plus.

 <https://l-express.ca/portrait-de-la-francophonie-canadienne>



Plus de 264 700 Albertains parlent le français et l'anglais. De 2006 à 2016, il y a eu une augmentation de 22 % chez les personnes qui ont le français comme langue maternelle et de 37 % chez celles parlant le français le plus souvent à la maison.

 <https://www.clo-ocol.gc.ca/fr/statistiques/infographiques/presence-francophone-alberta>



Plus de la moitié de la population franco-albertaine vit à Calgary, à Edmonton et dans les régions environnantes. La présence francophone se fait également sentir dans les régions économiques d'Athabasca-Grande Prairie-Peace River et de Wood Buffalo-Cold Lake.

 <https://www.clo-ocol.gc.ca/fr/statistiques/infographiques/presence-francophone-alberta>



Au sein de la population franco-albertaine, **les 65 ans et plus forment un segment en croissance.** Selon la Fédération des aînés franco-albertains, ils sont 32 000 en province, soit 37 % de la population [...]. Statistique Canada estime que les aînés pourraient représenter plus d'un cinquième de la population en 2025 et le quart en 2059.

 <https://www.fafalta.ca/fichiers/rapport-annuel-2021-v2-compressed.pdf>

IMPACT des BARRIÈRES linguistiques

Des recherches ont documenté l'impact néfaste des barrières linguistiques sur l'état de santé des francophones. Les aînés, surtout ceux atteints de démence et autres troubles cognitifs menant à la perte de la langue seconde, sont parmi les plus vulnérables.



« Les patients et les interprètes-navigateurs ont décrit des expériences négatives vécues en raison de barrières linguistiques telles qu'une moins bonne évaluation de l'état du patient, une compréhension incomplète de celui-ci et du traitement prescrit, un diagnostic erroné, un traitement tardif et une perte de confiance à l'égard des services reçus. Le recours à Google Translate ainsi qu'à des interprètes improvisés et non formés est fréquemment mentionné, et ce malgré les preuves attestant des risques associés à ce type de pratique. »

Extrait traduit par le RSA
Chercheuses Danielle de Moissac¹ et Sarah Bowen²

 <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/31236448>



DES NORMES tenant compte des FRANCOPHONES

À l'échelle nationale, les travaux de l'Organisation de normes en santé (HSO) nous ont fortement interpellés. À la lumière des retombées de la pandémie et de consultations auprès de résidents en établissement, de leurs proches et de la main-d'œuvre, HSO est à élaborer une nouvelle norme nationale pour les soins de longue durée.

Les rapports de consultations indiquent que la grande majorité des répondants converge vers une vision nationale commune. Celle-ci englobe les éléments cruciaux suivants :



Des pratiques de soins centrées sur les résidents et les proches qui valorisent le respect, la dignité, la confiance et la qualité de vie;



Des soins sécuritaires, fiables et de haute qualité qui reposent sur des pratiques éclairées par des données probantes;



Une main-d'œuvre formée, forte, compétente et appuyée dans la prestation de soins durables, en équipe et avec compassion;



Une culture organisationnelle orientée vers les résultats qui vise à assurer la sécurité et le bien-être de tous les Canadiens.

Les rapports de consultations nationales sur la nouvelle norme, qui fournissent ce précieux éclairage et une richesse d'information sur l'opinion canadienne, sont disponibles [ici](#).

Le RSA a contribué à cette vision nationale en s'assurant de faire entendre la voix des Albertains francophones en situation minoritaire. D'autant plus que ces derniers subissent de surcroît l'impact néfaste des barrières linguistiques, ce qui se répercute durement sur leur état de santé et mine leur capacité de prendre leur santé en charge.

Or, la langue et la culture sont reconnues à titre de déterminants de la santé. Les soins de longue durée, ainsi que toute norme les régissant, doivent en tenir compte pour assurer à nos aînés des soins de qualité sécuritaires, et ce dans un environnement culturellement sensible à leurs besoins particuliers.

Soulignons également cette autre norme nationale d'importance développée par HSO visant à améliorer et à promouvoir l'**accès aux services de santé et aux services sociaux dans les deux langues officielles**. Celle-ci offre des conseils aux organismes de services, aux agences d'évaluation externe et aux décideurs politiques, en plus de leur proposer des démarches. Cliquez [ici](#) pour en savoir davantage.

À ce chapitre, le RSA continue de jouer un rôle de premier plan en matière de sensibilisation et de mobilisation auprès du gouvernement ainsi que des établissements de santé et de formation.

Un AVENIR meilleur pour la POPULATION vieillissante de l'Alberta



Fait reconnu : un système de santé axé sur la diversité et l'inclusion, qui se montre sensible sur le plan culturel, est un système nettement plus performant. Chez la population, cela se traduit par de meilleurs résultats de santé.

Les aînés d'aujourd'hui et de demain ne méritent rien de moins que le meilleur de nos efforts combinés à moderniser ensemble les soins de longue durée.

« Nous devons entreprendre un effort maximal pour améliorer les soins aux aînés. Alors qu'il nous faut rebâtir notre société et notre économie, nous avons l'occasion de faire les choses différemment et de les faire mieux. Les gens âgés ont porté le poids de la pandémie de COVID-19 et ils devraient aujourd'hui être les plus grands bénéficiaires de cette reconstruction, au moment où nous arrivons à l'autre versant. »

Source : *Les grands oubliés*
Repenser les soins de nos aînés, 2021



VISION DU RÉSEAU SANTÉ ALBERTA

Un système de santé où les francophones sont représentés et servis en français.

Cette vision albertaine, nous travaillons à la concrétiser depuis près de 20 ans partout en province avec l'appui de bénévoles et en partenariat avec notre communauté, les professionnels de la santé, le système de santé ainsi que les établissements d'enseignement. Le RSA accompagne, soutient, sensibilise, concerté, mobilise et influence — tout pour améliorer l'accès aux services de santé en français là où ça compte le plus.